



Section des administrations centrales
SDAC CGT-Culture

08 07 2014

Site Pyramides : logistique aux abois ou le nouveau système du mauvais fonctionnement des services.

La responsabilité de la logistique de chacun des cinq sites de l'administration centrale repose sur un service, bureau, pôle ou section d'une des directions générales qui y est hébergée. Ainsi :

- Beaubourg : DGCA, bureau des affaires générales ;
- Archives : Archives nationales, service de la gestion immobilière et de la logistique
- Pyramides : DGPAT, SMF;
- Saint-Cyr : SG, bureau de la planification et de la gestion ;
- Bons-Enfants : SG, SDSI, bureau du fonctionnement des services ;
- Valois : bureau du cabinet, section des affaires générales.

Sont mis en cause la méconnaissance du fonctionnement propre à chacune des directions métiers, le recours incessant à des abus de pouvoirs et le mépris affiché d'agents et de services responsables depuis des années du justement bon fonctionnement des services attachés au site.

Ainsi, il aura fallu la transmission, par le service de médecine préventive, d'un plan de réaménagement du rez-de-chaussée, avec implantation de nouveaux vestiaires, pour être averti de l'imminence de travaux dont les plans seraient incompatibles avec la vocation de déchargement des œuvres d'art de cet espace. Le service des musées de France n'a jamais entériné ces travaux. Aucune liaison permanente n'est faite par le BFS entre l'architecte et la logistique du site.

Pour preuve de la méconnaissance de Pyramides, le SG ignore même dans son recensement des facteurs de pénibilité, par exemple, ceux concernant les installateurs et chauffeurs de la régie des œuvres (voir le tableau diffusé en CHSCT AC du 4 juillet dernier) et passons sur leurs activités de déménagement d'œuvres d'art sur Paris et en région.

Le BFS s'arroge le droit de rétorquer au responsable du site, ainsi mis à l'index, que n'appartenant pas à ce bureau, aucune information ne lui est due. On rêve devant ce besoin de concentration de pouvoirs alors qu'il suffirait d'un peu de partages humains pour conduire à des opérations participatives, attentives aux besoins de chacun, comme c'était le cas à une certaine époque. Avertir de la venue d'un architecte n'est pas chose infaisable. Mais un pilotage BFS semble interdire les transmissions d'information aux personnes du terrain : le pouvoir par la rétention ? Mais quels seront les responsables en cas d'incident ou d'accident ou simplement de dysfonctionnements ?

On peut parler aussi de la nuit : la nuit sur Pyramides, ce sont ces avancées masquées, comme d'habitude, sous couvert de confiance et transparence, qui font des travaux non entérinés des vestiaires une première avancée vers le transfert des derniers agents de nuit encore affectés au MCC vers le site Pyramides sans qu'aucune concertation n'aie été achevée :

Mais les jours, parfois, ne sont pas meilleurs. En début de semaine, il ne demeurait plus qu'un seul agent d'accueil rue des Pyramides : les autres en vacances ou malades. Le BFS semble avoir refusé le remplacement par un agent d'un prestataire extérieur...

Le responsable d'un site est vraiment ce formidable instrument humain pour une fonction fluide des tâches et des attentions multiples. Sa connaissance de la logistique, de la configuration du bâtiment et de ses agents requiert une autorité interne que seule son appartenance à une direction hébergée sur le site peut offrir. Le respect et le partage des compétences avec des services centraux sont ainsi demandés.